marques solides de la satisfaction qu'on y avoit de ses services, & de la confiance qu'on y avoit en son zèle. Il fut nommé Vicaire Apostolique de Babylone, & ensuite Evêque de Cesarople dans la Macedoine. Il ne parut recevoir ces dignités qu'avec répugnance, & il sembla n'en prendre occasion que de s'en humilier davantage. Loin de songer à se prévaloir en France de sa nouvelle dignité, à peine fut-il sacré qu'il partit pour sa Mission.

Après avoir revû Alep & les autres lieux voisins qui avoient été le premier objet de son zèle, le voyant en état par sa dignité de Vicaire Apostolique de porter plus loin les fruits de sa Mission, il entreprit de visiter l'Arménie & la Perse, afin d'y consoler & affermir les Catholiques, & faire, s'il étoit possible, de nouvelles conquêtes à l'Eglise Romaine. Il étoit difficile de réussir dans ce dessein, à moins d'être revêtu de quelque titre, qui lui attirât de la considération de la part des Infidèles; c'est ce qui le porta, par le conseil des Peres Dominicains, à écrire à Rome & en France, pour solliciter le titre d'Ambassadeur extraordinaire du Roy Très- Chrétien auprès du Roy de Perse. Cette négociation fut lente, mais elle réussit enfin, & aussi-tôt il se mit en marche vers Ispahan, Capitale de Perse, en attendant que le Roy son Maître lui envoyât des présens pour le Sophy. Toute sa marche, & le séjour qu'on le forçoit à faire dans quelques lieux particuliers, étoient un véritable Apostolat; il exhortoit, instruisoit, consolait les Chrétiens, les Prêtres, les Evêques, & les assistoit de ses libéralités autant qu'il lui étoit possible; il les protegeoit contre l'avidité & l'injustice des Officiers du Roy de Perse, & arriva enfin à Ispahan. Il trouva cette grande Ville dans la joye, la magnificence, les divertissemens & les festins à l'occasion